

Quelle place reste-t-il pour la vérité ? |

Résumé d'une des discussions avec l'intervention de Cyril Deicha.

Les Estivales - Rencontres alumni 2022 Sorbonne Université



Introduction :

Prof. A. Barberousse : Ce débat permet d'éclairer la relation entre la place de la vérité dans l'activité scientifique et la place de l'incertitude.

Quand on a un regard historique sur le développement des sciences, on se rend compte que de nombreuses hypothèses, de nombreuses théories qui ont été proposées au cours de l'histoire des sciences, mêmes plus largement au cours de l'histoire des savoirs, se sont révélés caduques et ont du être changées. On peut alors être amené à douter de la place de la Vérité dans l'activité scientifique.

Cependant malgré ce changement permanent des affirmatifs sur lesquels les scientifiques se reposent pour développer leurs expériences, leurs théories, et leurs leur hypothèse, on doit malgré tout tout se souvenir que la vérité reste l'objectif majeur des scientifiques.

Cet objectif, on a du mal à atteindre, mais ça reste l'objectif définitoire de cette activité humaine. Et cela la distingue d'autres activités humaines.

Si on met en parallèle des concepts de vérité et d'incertitudes en fait même si on est bien forcé de constater que de nombreuses affirmations scientifiques du passé ont été abandonnées.

Aujourd'hui il faut considérer que les scientifiques établissent non seulement des affirmations (qui peut être demain se révéleront mal fondées et mal justifiées), ils sont capables dans le même temps d'évaluer l'incertitude ou les incertitudes qui affectent ces affirmations.

Je pense donc que les deux concepts d'incertitudes et de vérité sont vraiment centraux pour décrire l'activité scientifique.

La description est certes quelque chose d'important, mais la norme de Vérité reste.

[...]

Témoignage d'il y a 50 ans

Th. Rozec : Nous avons une question sur le tchat, et nous allons donc la prendre . Je crois que c'est monsieur Deicha.

C. Deicha : À l'époque où moi j'ai fait mes études à la Sorbonne (c'était alors "l'Université Paris VI"), tout le monde était d'accord pour dire que la démarche scientifique, suppose que la vérité existe.

"la Vérité existe et c'est notre mission de la rechercher."

Autrement dit l'existence de la vérité en tant que telle ne doit pas être remise en question. Par contre c'est notre propre opinion que nous devons toujours remettre en question . "même si nous, on se trompe, la Vérité existe évidemment ". Est ce qu'on pense toujours comme ça de nos jours ?

Une Vérité ... alternative ?

C. Deicha : Parmi les gens peu instruits il y en a qui croyaient que "**la Vérité c'est ce que dit le Scientifique**"; évidemment nous les Scientifiques nous pensions autrement ! Nous étions conscients que le Chercheur peut se tromper, qu'il n'est que chercheur et non détenteur de la Vérité .

Est-ce que les Scientifiques de la jeune génération pensent comme nous pensions autrefois ? Existe-t il comme on dit de nos jours des "vérités alternatives " ?

(Rires dans l'assistance)



Th. Rozec : Merci monsieur Deicha pour cette question

Contre le “relativisme du savoir”

A. Petident : [...] Je sais pas si, parce qu'un scientifique produit un savoir, ce sera forcément une vérité ou la Vérité ? [...]

N.N..... : Bonsoir. Merci beaucoup pour tout ce que vous avez dit. J'ai été impressionné par la qualité des prises de parole, parce que c'était un peu difficile de parler d'un sujet comme ça. Ma seule interrogation c'est sur le mot vérité. Serait-ce une notion scientifique? Je ne le crois pas! Au mieux c'est une notion argumentative au pire c'est une notion théologique. Est ce qu'on va encore s'encombrer de ce mot ? Ici est tous d'accord pour être contre le "relativisme du savoir". C'est contre-productif de parler de Vérité, parce que quand vous sortez de la bulle de ceux qui ont fait leurs études ici, vous apercevez assez vite que les gens vous répondent "Ah, tu crois à la Science?" J'ai été un peu choqué par le mot vérité dans le titre de la table ronde. Ma proposition serait de signifier un manifeste [...] pour abandonner le mot "Vérité" tout en étant contre le relativisme. Alors on retiendra de cette table ronde les derniers relents de l'origine un petit peu religieuse de Sorbonne Université, qu'il ne faut pas nier “ [...] **Il ya un moment où il faudra arrêter de parler de Vérité!** “. Qu'est ce que vous en pensez ?

Les „croyances fausses“ !

Prof.A.Barberousse: Ah non! Non, moi je ne suis pas du tout d'accord pour signer ça, parce que je pense c'est avant tout une notion de sens commun dont on se sert dans la vie quotidienne.[...] Je vous rappelle que si vous avez beaucoup de croyances fausses vous ne survivez pas. C'est assez sérieux, ce que je dis! Si vous croyez! que votre frigo est rempli, alors qu'il ne l'est pas, vous ne pouvez plus manger et ça va vite mal tourner pour vous! Donc [la Vérité], c'est une notion qui doit rester centrale, malgré toutes les difficultés que cela provoque.

Th. Rozec : Si j'écoute Anouk, comme j'ai trois enfants j'ai pas le choix je garde ma notion de vérité quoi qu'il arrive ne serait-ce que pour les questions d'éducation !

M. Dubois : Moi je suis sensible à différence entre la philosophie et la sociologie La critique qui a été faite d'une conception naïve de la notion de vérité est due à une forme de scientisme qui a alimenté autrefois les discours autour de la vérité je pense qu'on ne peut pas avoir aujourd'hui le même type de naïveté [...] qu'après la seconde guerre mondiale. La conception qu'on a aujourd'hui de ce qu'est la vérité comme idéal régulateur d'une communauté est en réalité assez différent de ce qui pouvait exister il ya 50 ans. Mais le terme a une utilité sociale effectivement pour l'éducation des enfants, mais surtout pour transmettre des savoirs ... Quand j'ai des étudiants, des doctorants, je leur dis qu'on a besoin d'avoir une destination comme unique objectif. On peut la qualifier de différentes manières, mais tout ça ce ne sont que des mots qui vont tourner autour de cet idéal. [...]

Une dimension théologique

Prof. M. Chetouani : A propos du thème de Vérité, je crois que c'est intéressant de le voir comme ça . J'ai noté qu'on vient d'évoquer très rapidement une dimension théologique.

Ca paraît bizarre parce qu'on est plutôt dans les sciences, mais, finalement ce n'est pas si choquant que ça de se poser [cette question], si on a la bonne démarche.

Je crois beaucoup à l'aspect démarche, parce que c'est quelque chose qu'on peut retraduire, qu'on peut reproduire, des résultats sur lesquels on peut débattre . Je comprendrais même tout à fait que ça soit un sujet de recherche. Je ne suis pas du tout spécialiste de ces questions là, mais ce serait intéressant de traiter [le problème] comme ça.

Dans des domaines où moi j'ai l'habitude de travailler, c'est très facile pour moi, d'aller par exemple lors d'une présentation échanger avec des collègues [d'autres disciplines] et venir avec „ma vérité“. [Mais si] un collègue pense que c'est la Vérité de la communauté [scientifique] quand c'est seulement ma vérité, car là c'est très délicat.

Donc je pense que [le terme de Vérité] il ne faut pas complètement l'enlever. Il ne faut pas dire qu'on ne parle pas de Vérité, mais dans le même temps il faut être conscient de toutes les règles du jeu. [...] C'est ce qui me paraît le plus sain.

Texte rédigé d'après les notes prises en séance et les chats et sous-titres de Zoom. La discussion résumée ici correspond à la partie située entre les repères 1:06:00 et 1:20:00 de l'enregistrement sur Youtube <https://www.youtube.com/watch?v=y1onCE7UUwM>

Les Estivales, rencontres alumni 2022 de Sorbonne Université, se sont déroulées les 8 et 9 juillet sur le campus des Cordeliers, amphithéâtre Farabeuf (ainsi que sur Zoom). Débat : « Quelle place reste-t-il pour la vérité ? » Les intervenantes et intervenants se sont exprimés en leur nom propre et non au nom des institutions ou entreprises qui les emploient.

« Les sociétés démocratiques sont en crise. Les citoyens perdent confiance face à leurs institutions et leurs élites ; les savoirs et les sciences perdent également en légitimité. La révolution numérique vient renforcer ces tendances tout autant qu'elle peut y apporter des réponses. La montée des populismes, l'expérience du COVID-19 ou la guerre en Ukraine en sont de récentes illustrations. Dans ce contexte, quelle place redonner aux savoirs ? Comment mieux les partager ? Quelle place reste-t-il pour la vérité ? Analyses, réponses et solutions innovantes par des chercheuses et chercheurs de Sorbonne Université et des alumni engagés ». (Extrait du programme)

Extrait de la liste : des intervenantes et intervenants :

- **Nathalie Drach-Temam** : Présidente de Sorbonne Université
- **Anouk Barberousse** : Professeure de philosophie, Déléguée à l'intégrité scientifique de Sorbonne Université
- **Cyril Deicha**: Alumnus 1982, European Physical Society (EPS- Liechtenstein), Intervenant par Internet.
- **Thomas Rozec** : Animateur
- **Anselme Petident**: Alumnus 2021, délégué climat à la COP26, Réseau étudiant pour une société écologique et solidaire.
N.N... :Un intervenant du public ayant gardé l'anonymat.
- **Michel Dubois** : Sociologue, directeur de recherche CNRS, Directeur du Gemass (CNRS/Sorbonne Université)
- **Mohamed Chetouani** : (Alumnus 2001) : Professeur de robotique sociale, Président du Comité d'Éthique de la Recherche de Sorbonne Université.